



Selon des données obtenues auprès du secrétariat d'État à la Défense, chargé de la gendarmerie (Sed), entre janvier et décembre 2023, 2 266 plaintes ont été déposées contre des gendarmes pour divers abus. Le 1501, numéro vert dédié à ce service de sécurité, a également reçu plus de 4 000 appels, incluant des dénonciations contre ses agents, rapporte le site SBBC.

Un haut responsable du Sed a confirmé que la majorité de ces plaintes ont été traitées, y compris les écarts de comportement signalés par les canaux de renseignements internes de la gendarmerie ou les dénonciations via les réseaux sociaux. Des missions de l'inspection générale ont été déployées dans les unités concernées, menant à plus de 70 missions dans 140 unités de gendarmerie et 68 opérations coup de poing au cours de l'année dernière.

Une enquête est en cours concernant des dénonciations selon lesquelles des gendarmes et des militaires rançonnent des citoyens à Douala. Les autorités reconnaissent qu'il y a un élément de vérité dans ces accusations, mais que certaines allégations ne sont pas avérées. De plus, une procédure est en cours contre un gendarme filmé en train de détruire la moto d'un usager.

Le site SBBC rapporte également une lettre de dénonciation adressée au Sed par les populations de Bétaré Oya, dénonçant des abus perpétrés par le commandant de brigade et

son élément, Sanda. Les populations affirment vivre dans une insécurité et une terreur sans pareilles depuis l'arrivée du nouveau commandant.

Malgré les mesures prises, certains membres de la gendarmerie persistent dans leurs actions répréhensibles. Le Sed déplore que certains usagers ne dénoncent pas les abus subis par manque de confiance en l'institution. Cependant, les autorités assurent que des sanctions sont appliquées et que le patron du Sed, Galax Etoga, prend personnellement connaissance de toutes les dénonciations enregistrées.